

# LE DAUPHINÉ

MERCREDI 1<sup>er</sup> JANVIER 1969

*Liberté*

## M E G È V E

### AUX ECHOS DE LA STATION

Jacques M. Dunoyer, qui exposait une quarantaine de toiles excellentes à l'Hôtel du Mont d'Arbois — bouquets et paysages de Provence dont nous avons dit la qualité après une visite en décembre — a réussi une vente exceptionnelle : un client américain lui a en effet, tout acheté, d'un coup. Qui est ce riche amateur ? Mystère. Il veut conserver l'incognito.

Quant au peintre, il fit aussitôt venir de sa galerie parisienne quelques toiles « de réserve » pour garnir els murs soudain dénudés de son exposition mégevanne. Mais le succès appelle le succès et, sitôt arrivées, les œuvres furent « enlevées » par le comte Guillaume d'Ornano et quelques clients de l'hôtel

x x x

Samedi et dimanche Megève recevra les jeunes concurrents du 8e Trophée scolaire du sucre. Voici le détail de ces deux journées qui constituent un véritable championnat de France des benjamins et minimes.

Aujourd'hui à :

9 h. 30, constitution du jury de compétition du slalom spécial et du slalom géant.

Tirage au sort du slalom spécial et du slalom géant.

14 h. 30, sur la piste du Vorasset, au Mont d'Arbois : slalom spécial.

Pour la 2<sup>e</sup> manche les parcours seront inversés : minimes sur tracé benjamins, et benjamins sur tracé minimes.

Dimanche 2 mars :

8 h. 30, reconnaissance de la piste du slalom géant (Mont d'Arbois)

10 h., premier départ :

Minimes, parcours A, départ du Mont d'Arbois.

Benjamins : parcours B, départ au-dessus du 3<sup>e</sup> pylone.

16 h., distribution des prix, place de la Mairie.

Les épreuves minimes et benjamins se dérouleront simultanément sur deux parcours séparés, avec deux départs et deux chronométrages.

### Le peintre Jacques M. Dunoyer à l'hôtel du Mont d'Arbois : des fleurs et la Provence

La galerie de l'Hôtel du Mont d'Arbois retrouve actuellement tout son sens grâce à une exposition assez brillante du peintre Jacques M. Dunoyer. Brillante parce que la plupart des quelque quarante tableaux livrés aux regards du public captivent l'attention par leurs couleurs franches, chaudes, d'une densité minérale : mauves des pivoines, orange cru des soucis, jaune d'or des trolles et ce rouge, éclatant d'une brassée de coquelicots comme captés dans toute leur splendeur.

Pas de demi-teintes fragiles ici, les bouquets tiennent toute la toile, rayonnants, saisis au moment de la floraison accomplie, avant que les couleurs ne passent et perdent leur pureté originelle.

Avec ses bouquets le peintre a

apporté aussi quelques paysages de Provence puisqu'il demeure habituellement à Saint - Paul - de - Vence, des paysages imprécis, aux lointains brumeux à cause de la présence dévinée de la mer, où le ciel n'est jamais tout à fait pur. Il semble les avoir peints non pas dans la grosse lumière de midi, « roi des étés épanou sur la plaine », mais plutôt le matin quand la nature s'éveille, à voir, là encore, des teintes franches; en particulier des verts de sous-bois glauques, des verts marins, épais d'où émergent le toit roux et les murs crème d'un cabanon.

x x x

Cette exposition est ouverte à l'hôtel du Mont d'Arbois jusqu'au 15 mars et le peintre y est présent généralement après 18 heures.